



Le concours **LABEL+ ROMAND** – arts de la scène soutient la création de spectacles ambitieux, susceptibles d’avoir un rayonnement important en Suisse et à l’étranger.

En apportant des fonds supplémentaires à la production, la promotion et la diffusion de spectacles, il offre aux artistes les moyens de leurs ambitions.

Fondé et financé par les cantons de Suisse romande et la partie francophone du canton de Berne, il a lieu une fois tous les deux ans.

Les onze lauréats désignés à ce jour forment, à travers la qualité et l’audace des spectacles créés, l’image d’une création romande dont l’excellence est reconnue loin à la ronde.



**LABEL+**  
**ROMAND**  
ARTS DE LA SCÈNE

# LABEL+ROMAND ARTS DE LA SCÈNE

**LABEL+ROMAND arts de la scène**

Avenue Edouard Dapples 54  
CH - 1006 Lausanne  
[www.labelplus-romand.ch](http://www.labelplus-romand.ch)

**SOPHIE MAYOR**

Secrétaire générale

**CHRISTINE SALVADÉ**

Présidente

**ELIANE GERVASONI**

Attachée de presse

[eliane.gervasoni@labelplus-romand.ch](mailto:eliane.gervasoni@labelplus-romand.ch)

+41 78 603 41 40

**MATÉRIEL DE PRESSE**

Téléchargement [ici](#)



**LABEL+**  
**ROMAND**  
ARTS DE LA SCÈNE

## **LABEL +, une étoile pour décrocher la lune**

**LABEL + ROMAND** – arts de la scène est né d'un désir de grandeur.

La création théâtrale a depuis longtemps démontré sa richesse, de Genève à Sion et de Bulle à Porrentruy. Mais combien de productions parviennent-elles à atteindre leurs ambitions initiales ? Combien d'entre elles réussissent à franchir les frontières cantonales, voire nationales ?

En 2010, les cantons de Fribourg, Genève, Vaud, Jura, Neuchâtel, Valais et la Berne francophone ont créé ensemble une nouvelle aide qui s'ajoute aux octrois existants. Un jury composé de représentants des cantons et de professionnels, renouvelé à chaque édition, élit tous les deux ans deux ou trois projets prometteurs pour leur permettre une éclosion et une diffusion à la mesure des attentes.

Pour la première fois en 2018, le concours s'est ouvert aux projets chorégraphiques et circassiens. Afin de toucher davantage de public, les productions en lice doivent aujourd'hui être programmées dans quatre théâtres professionnels au lieu de trois.

Parmi dix-huit dossiers soumis au jury, trois ont accédé au désormais nommé LABEL + ROMAND arts de la scène.

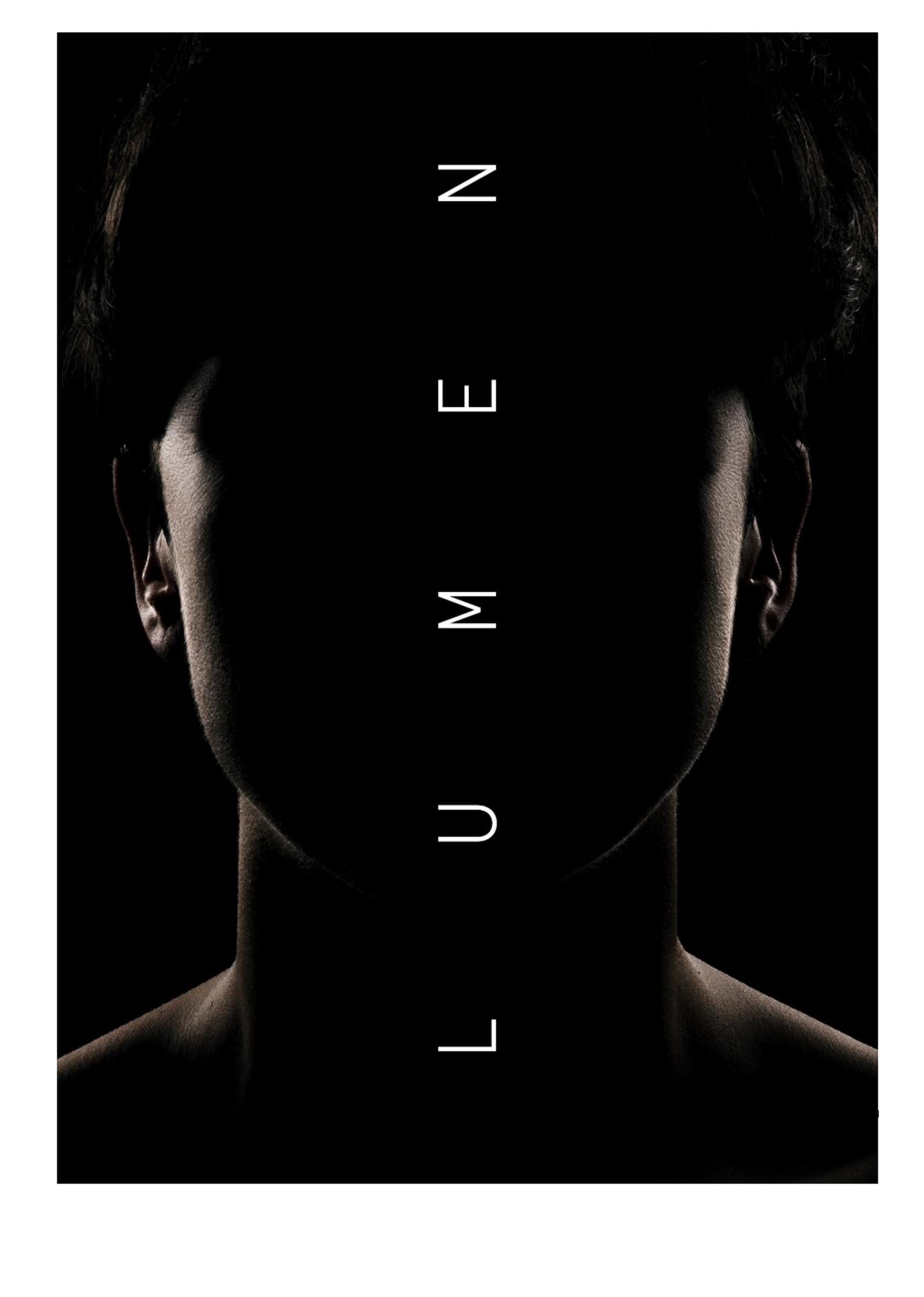
Soit LUMEN de Prototype Status – Cie Jasmine Morand, premier spectacle de danse accroché à l'étoile de Label+romand, MADONE, UNE ESQUISSE D'AUJOURD'HUI de la Cie STT – Dorian Rossel et ANGELS IN AMERICA de la Cie Philippe Saire.

Ils iront jusqu'à la lune.

Et retour en Suisse romande.

Christine Salvadé

Cheffe de l'Office de la culture du canton du Jura,  
Présidente de LABEL + ROMAND – arts de la scène



N

E

M

U

L

# PRO+O+TYPE S+A+US CIE JASMINE MORAND

« **LUMEN est né d'une promesse intime de mon enfance, où comme une évidence j'avais saisi que l'obscurité gardait pour elle la beauté du monde.** » Jasmine Morand

Cette création pour 13 danseurs proposera un dispositif scénique et lumineux prenant racine dans l'obscurité pour converger vers l'éblouissement. D'un infini à l'autre, du noir au blanc, LUMEN est une traversée jouant avec les perceptions des spectateurs, entre ce qu'ils imaginent et ce qui se laisse voir. Stimulant le besoin d'intercepter et interpréter ce qui apparaît au regard, la pièce plongera les spectateurs dans une expérience à la fois introspective et picturale.

L'augmentation graduelle de la puissance lumineuse permettra de distinguer des éléments de chair. L'écriture du mouvement, inspirée du tissage, évoquera des textures, des volumes qui se forment et se résorbent.

Les corps, d'abord étendus sur un plan incliné vers le fonds de la scène, se révéleront dans le reflet d'un miroir géant positionné au-dessus des danseurs. Effacer les horizons, fausser les points de fuite, tout est mis en œuvre pour troubler la perception du réel.

Très lentement, la scène basculera vers le public, révélant les danseurs. Baignés dans une lumière éclatante, leur présence frontale force l'évidence que ce qui se trouve sous nos yeux ne peut être ignoré.

Il est alors donné au spectateur le choix de soutenir la force de leur présence ou d'esquiver son regard vers le miroir pour ne voir qu'une image différée des 13 danseurs, pareil à une interprétation plus aisée qu'il s'en fait.

## **Concept et chorégraphie**

Jasmine Morand

## **Danse et collaboration chorégraphique**

Elodie Aubonney, Fabio Bergamaschi, Sarah Bucher, Claire Dessimoz, Audrey Dionis, Eléonore Heiniger, Krassen Krastev, Ismael Oiartzabal, Valentine Paley, Angela Rabaglio, Simon Ramseier, Amaury Reot, Luisa Schöfer, Marco Volta,

## **Assistanat**

Fabio Bergamaschi, Claire Dessimoz

## **Aide à la recherche**

Philippe Chosson, Céline Fellay

## **Scénographie**

Neda Loncarevic

## **Construction**

Atelier Midi XIII

## **Musique**

Dragos Tara

## **Création Lumière**

Rainer Ludwig

## **Création costume**

Toni Teixeira

## **Direction technique**

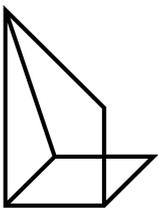
Hervé Jabveneau

## **Régie Son et Lumière**

Louis Riondel, Julien Perret

## **Direction technique**

Hervé Jabveneau



**LABEL+**  
**ROMAND**  
ARTS DE LA SCÈNE

Le regard scrute l'horizon en quête d'images. De l'obscurité naissent des corps, fragmentés, glissants, se démultipliant comme un rituel contagieux. Les formes se tissent, mais n'appartiennent à personne, ou pas encore. Une confusion, une chaîne, un maillon qui se profile, un abandonné, non un élu. Quelque chose de sacré, de charnel se devine, même au travers du monochrome qui progressivement baigne les corps et les révèle. Tant enlacés que délaissés, ceux que l'on aperçoit ne peuvent plus être ignorés. Alors ils habitent soudainement l'espace, l'occupent, l'envahissent, s'emparent de l'air, absorbent les regards, réfléchissent la lumière et aveuglent le voyeur plongé dans une infinie blancheur.

D'un monde à l'autre, d'un infini à l'autre, du noir au blanc, LUMEN est plus qu'une expérience rétinienne. Elle est une traversée où surgissent nos espoirs, nos fantasmes, nos peurs, notre condition humaine et souligne en filigrane que nous avons le droit d'être vus, parce que nous sommes tous ici présents et vivants.



La lecture du monde est propre au regard que l'on porte sur lui et à notre perception de ce qu'il a été, est et deviendra. Les filtres que sont nos yeux se façonnent d'a priori, d'intuition, de savoir et de valeur que nous projetons sur celui qui se trouve devant nous. Ainsi nous appartenons nous-mêmes au champ de vision de l'autre et l'on peut se poser la question de savoir si la couleur de nos iris influence le parcours de notre vie.

Cette pièce nous force à voir. Par le processus d'imaginer, de discerner, puis de voir et de reconnaître, nous sommes placés devant le fait que ce que nous percevions diffère souvent de ce qui s'expose effectivement devant nous, et que nous appelons communément réalité. À quel moment est-t-il alors rassurant ou effrayant d'identifier ce qui se dévoile à nos yeux ?

La pièce interroge notre capacité à reconnaître l'autre, dans toute sa plénitude, son histoire, ses origines, ses vices et ses traditions dans un monde actuel en friction.

## **PUISSANCE LUMINEUSE POUR UN ECLAIRAGE SUR LE MONDE**

LUMEN sous-tend un discours d'unification et de reconnaissance du monde actuel: nous avons le droit d'être vus, parce que nous sommes tous ici présents et vivants.

Les outils ne sont cependant pas de nature narrative, mais transposent le propos par un éclairage contraignant et contrasté des matières présentes, les corps, afin de dévoiler des tableaux vivants percutants, assemblés à la façon des œuvres de M. C. Escher.

La pièce propose un dispositif scénique jouant essentiellement de la présence (ou non) de la lumière pour révéler graduellement les corps des danseurs et plonger le spectateur dans une expérience à la fois introspective et picturale, naissant de l'obscurité.

Son envie de saisir du regard et de donner un sens suscitera cependant une double lecture, vacillant entre ce qu'il imagine et ce qui se laisse voir, pour éveiller un dialogue intime et subjectif. Dans une démarche visant à extraire la lumière du noir pour transformer le champ scénique, tant visuel que mental, tout concourt à faire de cette lumière une matière. Une matière incarnée et reflétée par les corps en mouvance, où chaque détail, à la limite du visible, ouvre un champ des possibles.

Prenant racine dans l'obscurité pour converger vers un éblouissement, LUMEN stimule notre soif d'intercepter et interpréter ce qui défile devant nos yeux, à en saisir les fonctionnements et en donner une raison. Elle souligne finalement en filigrane, mais comme une évidence l'état de présence, présence physique ou exode humain, qui ne peut plus être ignoré. Une urgence d'être vu, reconnu et accepté.

## **CORPS INCANDESCENTS**

À l'ouverture de la pièce, les danseurs sont plongés, tout comme le public, dans une obscurité totale. Leurs mouvements sont minimes et exécutés à l'unisson. Les bruits qu'ils produisent, frottements et respirations sont à peine audibles, ne dévoilant rien de leur nombre sur scène.

Des éléments de chair sont progressivement rendus visibles, comme si la lumière émanait des corps sans intervention de sources lumineuses extérieures.

L'augmentation de lumen -puissance lumineuse pour éclairer- est graduelle. Très lentement, la scène bascule ainsi d'un noir le plus total, vers une blancheur éblouissante, où les corps réfléchissent la lumière vers le regard du spectateur.

Par ailleurs, les corps n'apparaîtront pas dans une organisation rationnelle et attendue, mais se révéleront au travers d'un miroir géant positionné sur un plan oblique. Ce dispositif renforce l'idée que le spectateur-voyeur ne perçoit qu'une infime partie de la réalité.

La recherche du mouvement s'inspire de l'art de la broderie et du tissage. Sans artifice cependant, cet artisanat corporel laisse l'entière place aux textures, volumes et silhouettes qui se forment et se résorbent au gré de l'intensité lumineuse. Dans une lenteur évolutive, les corps apparaissent par fragments, se multiplient, se croisent, se séparent ou semblent se disséquer de manière organique et irrationnelle. Dans LUMEN, cette sensation est rendue perceptible par la relation entre le temps, l'espace et la luminosité. Il est dit que l'im palpable modifie la notion des lois physiques, ici l'obscurité sera notre outil.

## INTERVIEW AVEC JASMINE MORAND

### **Comment la création LUMEN s'inscrit-elle dans votre démarche artistique ?**

LUMEN fait écho à mes travaux précédents, qui se développent par strates et dont chaque projet est sous-jacent des prémices d'un autre. Dans cette perspective, la pièce MIRE (2016) a évidemment posé les fondements de LUMEN. J'y puise mes expériences de travail par la gestion d'un important groupe de danseurs, le lien indissociable qui se tend entre mouvement et dispositif scénique et la place primordiale du regard du public et de son implication. Ces derniers points prennent déjà source dans l'installation UNDERGROUND (2012) ou encore SÉRIE B (2007), à savoir la problématique de notre lecture subjective sur le monde.

### **Quelle sera la particularité du dispositif scénique ?**

LUMEN approfondit les thématiques du voyeurisme abordées dans les deux installations chorégraphiques, MIRE & UNDERGROUND, en jouant de la vision et des perceptions à la lisière du réel.

Pour ce faire et à l'instar de MIRE, l'emploi d'un grand miroir sera ré-exploré. Il sera cependant positionné sur un plan incliné pour amener une nouvelle approche chorégraphique, tout en permettant une lecture frontale.

Le plateau sera modulable de façon à permettre deux positions en oblique, pour exposer des tableaux vivants autant en aplats verticaux qu'en profondeur. Ainsi, le plateau pourra s'incliner vers l'arrière scène n'offrant qu'une vision des danseurs au travers du miroir, dans une idée d'absence du corps et de ses contraintes aux lois physiques. Ce même plateau pourra basculer vers l'avant pour offrir un plan incliné à découvert où une image en symétrie axiale entre scène et réflexion prendra place. Cette duplication des corps consiste à renforcer le sentiment de masse, d'accumulation et de prise d'espace dans un champ concret et visible.

La recherche chorégraphique et optique sera intimement liée à la création lumière. L'absence de source lumineuse et au contraire sa surexploitation permettront un parcours rétinien débutant dans l'obscurité pour progressivement habiller les corps de lumière et finalement les surexposer. Différents procédés techniques sont explorés sur plusieurs matériaux, tant absorbants que réfléchissants, afin de bénéficier du plus grand spectre de variations lumineuses.

Le dispositif scénographique et le travail d'éclairage consisteront à effacer l'horizon et fausser les points de fuite, afin de troubler la perspective du spectateur.

### **Quelle est l'importance du spectateur dans cette pièce ?**

Cette pièce est dans le prolongement des créations UNDERGROUND et MIRE, qui placent le spectateur-voyeur au cœur du sujet en le rendant acteur. Il prend part à la relation triangulaire, sans cesse réactualisée au gré de son positionnement, entre ce qu'il imagine, ce qu'il intercepte et ce qui est.

Ici, la particularité d'initier la pièce dans le noir et d'y plonger longuement spectateurs et danseurs permet de créer un espace commun. Le noir devient le siège d'un état particulier: les corps des danseurs qu'il abrite réfléchissent progressivement la lumière. Cette luminosité vectorielle se répand alors d'eux vers le spectateur qui les regarde et tisse symboliquement un lien unique. Bien qu'en situation frontale, cette approche efface le concept du quatrième mur et positionne le regardeur à l'intérieur du même volume scénique sous-entendu ou visible. De même que le travail de spatialisation du son qui pose le spectateur à l'intérieur d'un vortex sensitif. D'où le deuxième sens de LUMEN : Espace intérieur d'une structure tubulaire, tel qu'une artère à travers laquelle s'écoule le sang.

**Ce travail de l'obscurité, celui de laisser les détails se révéler lentement à nos yeux, fait penser aux grandes toiles monochromatiques d'artistes peintres. Quelle est l'influence des arts visuels sur votre travail ?**

Les arts visuels ont une place importante et mes diverses références ont une forme de présence notamment durant la recherche chorégraphique, dans le dispositif scénographique ou encore dans le travail d'éclairage. Pierre Soulages sans oublier Maurits Cornelis Escher dont certaines de ses œuvres ont été par exemple transposées pour créer la base d'un motif chorégraphique.

**Beaucoup de vos interprètes ont aussi leur propre pratique de créations. Attachez-vous de l'importance à travailler avec des gens qui créent et ont leurs propres visions ? Comment ce dialogue se négocie-t-il entre votre vision et leurs pratiques ?**

Je travaille avec des danseurs et danseuses d'horizons artistiques pluriels avec quelques fois des différences d'âge de 30 ans entre eux ! Les danseurs.se.s ont entre la vingtaine et cinquantaine. Plus qu'une pratique, ce sont des influences qui viennent nourrir un langage commun, une écriture très précise qui n'est pas forcément habituelle à leur approche artistique personnelle.



# PRODUCTIONS ET SOUTIENS

---



Image d'inspiration Thierry Van Hasselt

## **Production**

Prototype Status

## **Coproductions et pré-achats**

La Bâtie – Festival de Genève, Genève GE, en partenariat avec L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains, France

Le Reflet - Théâtre de Vevey VD/CH

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains VD/CH

Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne FR/CH

Théâtre du Passage en co-accueil avec l'ADN - Association Danse Neuchâtel, Neuchâtel NE/CH

Manège, scène nationale - Reims, FR

Théâtre de Châtillon, Châtillon, FR

Théâtre Jean-Vilar, Vitry-sur-Seine, FR

## **Résidences**

Dansomètre – Espace de création chorégraphique – Vevey VD

Césaré, centre national de création musicale – Reims, France

## **Soutiens**

Label + Romand – arts de la scène, Pro Helvetia, Canton de Vaud, Ville de Vevey, Loterie Romande, Fondation Ernst Goehner, Fondation Sophie und Karl Binding, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation Nicati-de-Luze, Pour-cent culturel Migros Vaud

*Prototype Status bénéficie d'une convention de subventionnement avec l'État de Vaud et la Ville de Vevey. Pour ses tournées, elle reçoit le soutien de Pro Helvetia.*

# TOURNÉES

---

**10.09.2020 – 11.09.2020**

**LA BÂTIE – FESTIVAL DE GENÈVE** À L'ESPLANADE DU LAC, DIVONNE-LES-BAINS SUISSE / FRANCE  
AVANT-PREMIÈRE

**24.09.2020 – 25.09.2020**

**LE REFLET – THÉÂTRE DE VEVEY** – SUISSE  
PREMIÈRE

**01.10.2020 – 02.10.2020**

**THÉÂTRE BENNO BESSON** – YVERDON-LES-BAINS – SUISSE

**08.10.2020 – 09.10.2020**

**ÉQUILIBRE-NUITHONIE** – VILLARS-SUR-GLÂNE – SUISSE

**22.10.2020**

**THÉÂTRE DU PASSAGE** – NEUCHÂTEL – SUISSE  
CO-ACCUEIL AVEC L'ADN - Association Danse Neuchâtel

**05.11.2020**

**MANÈGE, SCÈNE NATIONALE** - REIMS – FRANCE  
PREMIÈRE FRANCAISE

**05.02.2021**

**THÉÂTRE DE CHÂTILLON** – CHÂTILLON – FRANCE

**10.02.2021**

**THÉÂTRE JEAN-VILAR** – VITRY-SUR-SEINE - FRANCE

## LIENS PHOTOS & VIDÉOS

---

> Photographies © **Michael Gabriele**, à télécharger

[https://www.dropbox.com/sh/bw8xu4z41re1ddo/AADPucQ\\_wMsmQKsljfvaiEGBa?dl=0](https://www.dropbox.com/sh/bw8xu4z41re1ddo/AADPucQ_wMsmQKsljfvaiEGBa?dl=0)

> Teaser

<https://vimeo.com/441776455?1&ref=fb-share&fbclid=IwAR1ZUUI5K3UGXTLGA6XiUVKjYCIWdmxFID-TPJQbCpusfX9g4Cc4OtiMcpI>

## PROTOTYPE STATUS

Prototype Status est une compagnie de danse contemporaine professionnelle fondée en Suisse romande par la chorégraphe et danseuse Jasmine Morand. Soutenue par la direction de la culture de la Ville de Vevey, la compagnie déplace son siège à Vevey en 2008.

Dès 2010, la Ville de Vevey octroie une convention de soutien à la compagnie, laquelle inclut la direction et résidence du Dansomètre, un espace de création chorégraphique à Vevey. À partir de 2016, elle est aussi au bénéfice d'une convention de l'État de Vaud, ainsi que de nombreuses subventions de Pro Helvetia et de la CORODIS pour ses tournées en Suisse et à l'international.

Lauréate du Prix Danse 2013 de la Fondation Vaudoise pour la Culture, Jasmine Morand tourne avec sa compagnie dans plus de dix pays, entre l'Europe, les États Unis et l'Amérique du Sud. Sa recherche chorégraphique n'hésite pas à s'allier aux nouvelles technologies et aux arts visuels pour tisser une œuvre hybride et innovante. Une direction que Prototype Status explore depuis plusieurs années, et plus particulièrement depuis UNDERGROUND, une installation performative créée pour le Festival Images 2012, biennale internationale des arts visuels de Vevey. Le répertoire de la compagnie compte à son actif plus d'une douzaine de pièces, dont la très remarquée création MIRE, une installation pour douze danseurs, sélectionnée aux Swiss Dance Days 2017 et présentée plus d'une cinquantaine de fois, notamment au Holland Dance Festival, à Paris ou sur les scènes nationales françaises. Sa prochaine création LUMEN, bénéficie du soutien de Label+ Romand – arts de la scène, un fond de coproduction des cantons suisses romands permettant la réalisation de projets scéniques ambitieux, à rayonnement important. IRIS, création mandatée par le Tanztheater de Lucerne sera présentée en ouverture du Festival Steps en avril 2020.

Visant autant une démocratisation de la danse contemporaine qu'une recherche pointue et conséquente du langage corporel, l'engagement artistique de la compagnie présente un équilibre fin et singulier entre le conceptuel et l'esthétique. Le geste y est pensé dans toute sa profondeur émotionnelle, mais aussi dans l'intelligibilité d'un discours.

## JASMINE MORAND



Née en 1977 à Zurich, Jasmine Morand termine sa formation classique à Genève et à l'Académie Princesse Grâce de Monaco, après avoir remporté le premier prix au Concours National Suisse de danse classique à Soleure, de danse moderne à Nyon et le prix d'étude du Pour-cent culturel Migros. Elle débute sa carrière de danseuse au Ballet National de Nancy et Lorraine, avant de rejoindre l'Opéra de Zurich et le Ballet National de Slovénie. En 2000, elle entreprend une formation en danse contemporaine à Codarts, Rotterdam, où elle commence à développer son travail chorégraphique. De retour en Suisse, elle fonde la compagnie Prototype Status. En 2013, elle est lauréate du prix Danse de la Fondation vaudoise pour la culture et devient, en 2018, la première femme à recevoir le Label+ pour sa création LUMEN. Fort de son expérience, elle est désormais invitée pour signer des pièces contemporaines au sein de structures institutionnelles telles que le Tanztheater de Lucerne en ouverture du Festival Steps 2020 ou dans le cadre d'écoles professionnelles, comme le BA de l'Université de Zurich.

PRO+O+TYPE  
S+A+US CIE  
JASMINE  
MORAND

Avenue de Corsier 19  
1800 Vevey  
[www.prototype-status.ch](http://www.prototype-status.ch)

**DIRECTION ARTISTIQUE**

Jasmine Morand

**ADMINISTRATION**

Marianne Caplan  
+41 (0)78 800 64 53  
[marianne@prototype-status.ch](mailto:marianne@prototype-status.ch)

**DIFFUSION & PRODUCTION**

Florence Francisco  
Les Productions de la Seine  
+33 (0)6 16 74 65 42  
[francisco.florence@orange.fr](mailto:francisco.florence@orange.fr)

**LABEL+ ROMAND**

Sophie Mayor  
+41 (0)21 353 19 21  
[sophie@labelplus-romand.ch](mailto:sophie@labelplus-romand.ch)